



Cours sur la Paracha

du rabbin Moshé Sebbag

Parachat Bechala'h

Nous devons être prêts à agir, et pas seulement parler de nos valeurs

Le Talmud traité Sota (36b) enregistre deux opinions différentes parmi les Tannaïm (judéo-araméen : תנאים, singulier Tanna, « répétiteur » sont, au sens large, les Sages dont les opinions sont rapportées dans la Mishna et, au sens restreint ceux qui l'ont codifiée) concernant les événements qui se sont déroulés avant que la mer s'ouvre pour permettre aux enfants d'Israël d'échapper aux Égyptiens qui les poursuivaient.

Rabbi Meir raconte qu'après que D.ieu ait ordonné aux enfants d'Israël d'avancer dans les eaux déchaînées, chaque tribu a voulu avoir la distinction d'être la première à montrer sa foi et à sauter dans l'eau. Finalement, ce sont les membres de la tribu de Binyamin qui ont sauté les premiers. Rabbi Yehouda n'est pas d'accord, affirmant : "*Lo kakh haya maasé*" - "Ce n'est pas ainsi que cela s'est passé". Selon Rabbi Yehouda, dont le point de vue représente la version la plus célèbre de la séquence des événements, aucune des tribus n'a voulu sauter en premier. Elles étaient toutes effrayées, et chaque tribu attendait que les autres sautent en premier pour voir ce qui allait se passer. Finalement, *Na'hchon*, un membre éminent de la tribu de Yehouda, a sauté le premier dans la mer, et les eaux se sont alors miraculeusement séparées.

Le Rav Yaakov Galinsky (1920 - 2014) a proposé une lecture créative de la discussion du Talmud, suggérant qu'en vérité, il n'y avait pas de débat entre ces deux Tannaim. Lorsque Rabbi Yehouda a répondu "Ce n'est pas ainsi que cela s'est passé", a expliqué Rav Galinsky, son intention n'était pas de contester le récit de Rabbi Meir, mais plutôt d'ajouter que la dispute entre les tribus a soudainement changé au stade de "*maasé*", lorsque le moment est venu de mettre leurs paroles en action. Au départ, elles se sont toutes disputé le privilège et la distinction de sauter les premières dans les eaux, mais lorsque le moment est venu d'avancer, elles ont toutes changé de ton, et personne ne voulait passer en premier jusqu'à ce que *Na'hchon* saute enfin. Il a été le seul à traduire ses paroles en actes - non seulement en parlant de son désir de diriger et de faire preuve de courage, mais en allant de l'avant et en le faisant.

Si c'est le cas, la discussion du Talmud nous enseigne la précieuse leçon **que les mots signifient beaucoup moins que l'action**. Il est généralement facile de s'exprimer en termes nobles, de parler de valeurs et d'idéaux, et d'avoir l'air d'un homme de principes et altruiste. Mais le véritable test de notre engagement envers les valeurs dont nous parlons survient au moment du "*maasé*", **lorsque ces valeurs doivent être mises en pratique et exigent du courage, de la force, de la foi et de la détermination**. Beaucoup d'entre nous parlent de se jeter à la mer, de notre désir d'avoir un impact, de diriger, d'inspirer, de donner l'exemple aux autres. Mais seul les rares "*Na'hchon*" parmi nous donne réellement suite à ses paroles et a le courage de prendre les mesures difficiles qui s'imposent pour diriger. La leçon que l'on nous enseigne est que **nous devons être prêts à agir, et pas seulement à parler de nos**

valeurs et de nos principes, pour être à la hauteur de la situation lorsque nous sommes appelés à nous mettre au travail et à faire les sacrifices nécessaires pour défendre nos idéaux.

Chabbat Chalom

Rabbin Moshé Sebbag